L'église Saint-Germain

Notre dossier relatif à l'histoire de la paroisse de Saclay se poursuit par la présentation de l'église Saint-Germain, dont les parties les plus anciennes dateraient du XIIIe siècle. Dans un article à venir, nous pénétrerons dans l'église pour y découvrir la cloche et le Christ. Nous ferons ensuite un détour par Jouy-en-Josas pour présenter la statue de la Diège, précédemment vénérée dans l'ancienne chapelle du petit Viltain.

L'église Saint-Germain aujourd'hui

Les origines

L'abbé Lebeuf écrit à propos de l'église de Saclay : *"L'église paroissiale de Saclé est sous le titre de saint Germain, évêque de Paris. Elle a vraisemblablement succédé à une simple chapelle de ce même saint que les religieux de l'abbaye de son nom dans Paris avaient érigée dans l'une de leurs fermes… Les premiers vestiges d'une église curiale à Saclé sont du treizième siècle. Cette église est nommée au pouillé* de ce siècle-là sous le nom de Sarcloi… On peut joindre la preuve qui se tire des piliers qui soutiennent la tour des cloches, lesquels piliers et pilastres, ainsi qu'il est visible par le dedans de l'église, sont manifestement du treizième siècle."*

Les investigations archéologiques de 1995, limitées à quelques dizaines de centimètres de profondeur et à une petite aire, n'ont pas permis de mettre à jour des vestiges de l'ancienne chapelle mais ont révélé quelques autres éléments anciens de fondations datant certainement eux aussi du XIIIe siècle.

Saclay dans le pouillé de 1767.*

L'église de Saclay apparaît au pouillé* de 1205 et figure au cartulaire de Notre-Dame de Paris daté de 1232, sous l'appellation *Ecclesia de Sarcloi*.

Dans ces documents figure aussi l'église de Viltain (*Ecclesia de Villeteing*). Il s'agit très certainement de la chapelle située alors dans la ferme du petit Viltain ou, peut-être, du prieuré de Saint-Marc (*Sancti Medardi*).

On retrouve des mentions de l'église dans différents autres actes, comme, par exemple, dans le tableau de 1648.

* Sous l'Ancien Régime, tableau des bénéfices dépendant d'une cure, d'une abbaye, d'un diocèse, d'une province.

Bénéfices dans l'archidiaconé de Josas, au doyenné de Chasteaufort	Patrons	Revenu
Cure de Saclay et de Vauhelant son secours	L'archevesque, pleno iure	1 000 livres
Chapelle de Villetain	Le mesme	

L'égliseS aint-Germain au cours du temps

L'examen de l'église permet (voir la carte postale ci-contre) de distinguer plusieurs périodes de modifications ou de reconstructions.

Ainsi, le bas du clocher (et son escalier) date manifestement du XIIIe siècle et des travaux importants ont été effectués au XVIe siècle : le clocher a été surélevé et les grandes fenêtres ont été obstruées.

Le texte des "visites archidiaconales de Josas", rédigé entre 1458 et 1470 – soit à la fin de la guerre de Cent Ans sous les règnes de Charles VII et de Louis XI – donne un compte rendu des inspections faites par le représentant de l'archidiacre dans les paroisses de Josas.

On y apprend, par exemple, qu'en 1462, les membres du conseil de fabrique de Saclay sont menacés d'excommunication s'ils ne font pas réparer l'église en mauvais état.

Jusqu'en 1934, l'église était "orientée" selon la tradition des églises chrétiennes, c'est-à-dire son chœur tourné vers l'est (vers Jérusalem). La voûte et le bas-côté sud de l'église s'étant écroulés en 1930, d'importants travaux de remise en état sont effectués. Le plan page suivante, daté de 1896, a été établi à l'occasion de la suppression de l'ancien cimetière, qui entourait l'église. Il montre le plan d'ensemble de l'église avant ces travaux. L'entrée se faisait alors par une porte mal commode donnant sur la place Jules-Ferry (côté rue de Paris). L'architecte décide de renverser l'orientation de l'église et crée l'entrée monumentale actuelle à la place de l'ancien chœur. D'autres travaux ont été réalisés depuis ; notons en 1945 la reconstruction du clocher détruit par un bombardement, en 1953 l'aménagement du parvis d'entrée, en 1955 le remplacement des fonts baptismaux détruits au cours de la guerre et, entre 1983 et 1987, des travaux d'aménagement intérieur.

Carte postale de l'église et son entrée vues de la place Jules-Ferry vers 1900.

Plan d'intendance de la paroisse de Saclay

La présentation de l'histoire de la paroisse de Saclay se termine avec le plan d'intendance dressé en 1786. Une reproduction de ce plan est exposée dans la salle du conseil de la mairie.

À quoi servaient les plans d'intendance ?

Les plans d'intendance (ou plans des paroisses) de la généralité de Paris ont été levés sur ordre de Louis Bertier de Sauvigny (1737-1789), intendant de la généralité de Paris. Sous l'ancienne monarchie, la France était (pour les finances et les impôts) organisée en généralités (ou intendances – leur nombre a varié, jusqu'à 39), structurées en élections et en paroisses (respectivement 22 et plus de 2 000 pour celle de Paris).

La généralité de Paris s'étendait, vers le sud, jusqu'à Vézelay.

Ces plans sont destinés à améliorer la répartition de la taille (principal impôt direct) entre les composantes de la généralité par une meilleure prise en compte de la répartition des territoires.

Que représentaient les plans d'intendance ?

Réalisés au 1/7 200e, ils donnent une vision très détaillée du territoire et du paysage à la fin de l'Ancien Régime. Ils sont établis à partir d'un arpentage rigoureux, qui apparaît sur les plans par des notations diverses : pointillés entre points de repère, mesures d'angles ou de distances… Ils ne visent pas à établir les biens ni les parcelles. Ils définissent avec précision les limites, les routes, les chemins et les cultures en détaillant la surface et l'occupation du sol de chaque paroisse. Les cultures sont indiquées par différentes couleurs : les terres labourables en rose, les bois en vert, les friches en vert pâle. Un "tableau de résultats" donne les surfaces globales, en mesure locale et en mesure du roi.

Plan de l'église dressé en 1896 à l'occasion de la suppression de l'ancien cimetière.